

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER. \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35 POUR L'ETRANGER. \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$0.45 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 5 MARS 1907

80ème Année

EN PASSANT.

Tiré des mémoires de Pickwick

Coltat-Chamot se fit annoncer. Le député radical de Meurthe et-Vilaine était triste. Estimant la situation politique de la France pleine de périls, le peu d'actualité des lectures et des travaux du professeur lui parut avoir quelque chose de ridicule et de choquant tout à la fois.

—J'admire, lui dit-il, votre tranquillité d'âme et votre indifférence pour les préoccupations qui nous hantent. Je n'arrive pas à saisir comment vous pouvez vous livrer à des travaux de bibliothèque ou lire des ouvrages frivoles, au moment où nous ne savons pas si décidément la guerre religieuse ne va pas éclater.

—Et pourquoi, demanda M. Costepierre étonné, la guerre religieuse éclaterait-elle ? —Vous n'avez donc pas lu la déclaration des évêques ? dit M. Coltat-Chamot. On ne sait ce qu'ils veulent dire. Ils semblent par instants accepter la législation que nous avons faite, puis ils affirment que les amendements que nous nous bâtons d'y introduire ne sont pas ; puis ils traquent l'esquisse d'un règlement assez sage ; puis ils ajoutent à ce règlement des conditions impraticables. Personne n'y comprend rien. Mais je suppose que, puisque vous voilà si tranquille, c'est que sent au monde, vous comprenez.

—Je crois, dit doucement M. Costepierre, que je viens en effet de comprendre, tout à fait par hasard, en lisant les mémoires de Pickwick. Peut-être avez-vous oublié le passage où Sam Weller, domestique au service de ce grand homme, reçoit une lettre de son père, qui lui paraît d'abord extraordinairement embrouillée. Le père de Sam, tout le monde devrait le savoir, s'était remarié avec une veuve. Cette union, qui n'avait pas été heureuse, fut à la fin rompue par la mort de Mrs Weller. Et c'est pour lui apprendre cet événement que M. Weller, cocher de diligence, — on s'en aperçoit à son style, — écrit à son fils : "Je suis très fâché d'avoir le plaisir de vous annoncer de mauvaises nouvelles. Votre belle-mère a attrapé un rhume en conséquence qu'elle a eu l'imprudence de rester trop longtemps assise sur le gazon humide, à la pluie, pour entendre un prêcheur qui n'a voulu fermer sa machine à paroles que très tard dans la nuit. Le docteur dit que si elle avait pris du grog chaud après, au lieu de le prendre avant, elle n'aurait pas été endommagée. Les roues ont été immédiatement graissées et on a fait tout ce qu'on a pu pour la faire rouler. Votre père espérait qu'elle pourrait marcher comme à l'ordinaire, mais juste comme elle tournait le coin, mon garçon, elle s'a trompé de route et elle a dégringolé la pente avec une vélocité comme on n'a jamais vu, et malgré que le médecin ait voulu l'enrayer, elle a fait son dernier relais hier soir à six heures moins vingt, ayant fait le voyage de beaucoup moins de temps qu'à l'ordinaire peut-être parce qu'elle n'avait pas pris assez de bagages en route. Votre père dit que si tu veux venir me voir, Sammivel, il en sera bien satisfait car je suis fort solitaire, Sammivel. Et comme il y a beaucoup de choses à arranger, il est sûr que votre maître ne s'y refusera pas. Bien sûr qu'il ne s'y refusera pas, Sammy, car je le connais bien. Par ainsi il vous envoie ses devoirs, auxquels je me joins, et je te suis pour la vie infernalement dévoué. Votre père : Tony Weller."

—Je n'y comprends rien du tout ! dit M. Coltat-Chamot, ahuri. De temps en temps il y a il et de temps en temps il y a je qui est-ce qui parle, et qu'est-ce que cela veut dire ? —Le jeune Weller et la jeune Mary, qui lisait cette lettre avec lui, ne furent pas d'abord plus avancés que vous, continua doucement M. Costepierre. Mais à la fin, ils se rendirent compte que le respectable M. Weller "senior", qui maniait mieux le tonet que la plume, avait dicté la missive à un ami. Ce gentleman s'était efforcé bonnement de raconter le malheur d'une fa-

SECRETS D'ETAT.

Paris, 4 mars.—De très intéressantes révélations concernant l'histoire diplomatique de la Triple Alliance ont été faites dans un volume publié récemment, intitulé "L'ambassadeur de Baron de Mohrenheim à Paris". Mohrenheim fut pendant quatorze ans l'ambassadeur russe à Paris et conduisit pour la Russie les négociations dont la double alliance fut le résultat.

Jules Hansen, l'auteur du livre, fut le conseiller de l'ambassadeur pendant cette période, et prétend tenir ses informations d'une "source certaine". Il dit qu'en dehors du traité officiel constituant la Triple Alliance et ses conventions militaires, l'empereur Guillaume et le roi Humbert s'engagèrent verbalement sur l'honneur à demeurer fidèles à l'alliance et à user de toute leur influence, le cas échéant, pour empêcher leurs ministres de la dissoudre.

L'empereur François-Joseph joignit ce pacte quelque temps après et des lettres autographes confirmant l'accord furent échangées entre les trois rois. Le Kaiser avait alors que la France en vue dit Hansen ; l'empereur François-Joseph ne pensait qu'aux agressions possibles de la Russie et des Slaves dans les Balkans.

Tout ce qui concernait la question militaire avait été préparé avec le plus grand soin. L'un des forces autrichiennes et allemandes sur la frontière du Rhin contre la France, ainsi que l'union des flottes italiennes et allemandes dans la Baltique contre la

Le procès Thaw.

New York, 4 mars.—Le Dr Britton D. Evans, expert aliéniste, dont le contre-interrogatoire a commencé mercredi dernier, et s'est poursuivi jeudi et vendredi, a été de nouveau appelé à la barre ce matin à l'ouverture de l'audience du procès Thaw.

Le district attorney Jerome après avoir en quelques mots résumé les dépositions faites par le témoin aux audiences précédentes, l'interroge sur la mentalité de Thaw le soir où s'est déroulé le drame du Madison Square Garden.

La première question posée par M. Jerome est : "Docteur, le fait que l'inculpé après avoir tué Stanford White n'a fait preuve d'aucune excitation pourrait-il déterminer qu'il était privé de raison ?"

"Oui, cela me porte à croire qu'il ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales", répond le témoin.

"Lorsque le crime accompli, il s'est avancé vers sa femme, savait-il dans quelle direction il allait ?"

"Il me semble que oui". "Le fait que Thaw a dit au pompier qui l'arrêtait : 'Il a déshonoré ma femme', indique-t-il que le prévenu savait qu'il venait de tuer Stanford White ?"

"Selon mon opinion ces paroles indiquent que la pensée de Thaw était constamment préoccupée par les actes de White à l'égard de sa femme". "Quand un aliéné commet un crime, possède-t-il suffisamment d'intelligence pour se rendre compte de la portée de son acte ?"

"Quelquefois, pas toujours." M. Jerome questionne de nouveau le témoin sur la déclaration faite par Thaw immédiatement après le crime. "J'ai fait cela parce qu'il avait déshonoré ma femme", et le Dr Evans réplique que Thaw se rendait probablement compte qu'il avait fait quelque chose et que ce que chose se rapportait au déshonneur de sa femme.

Russie y étaient prévues, ainsi que les opérations des armées et marines alliées dans les Dardanelles et au delà.

Cette information est relativement exacte, dit Hansen, et une des raisons pour lesquelles l'Allemagne s'est toujours opposée à la publication du traité est qu'il contenait autant de clauses contre la Russie que contre la France, et que sa divulgation n'aurait servi qu'à écarter les dernières hésitations de la Russie et à hâter la conclusion de la double alliance.

Mais le fait que l'Angleterre ait été virtuellement incluse dans le traité est ce qu'il y a de plus curieux dans l'affaire.

Il existait dans ce traité avant 1902", dit le Dr Hansen, "une clause ou plutôt une restriction, insérée par le cabinet italien déclarant qu'en aucun cas l'Italie ne pourrait être engagée dans une ligue contre l'Angleterre."

M. Prinetti oublia la restriction concernant l'Angleterre quand le traité fut renouvelé en 1902.

"La Grande Bretagne", dit M. Hansen, a été très prudente et ne s'est jamais engagée que partiellement.

"Le ministre des affaires étrangères d'Angleterre s'est borné à déclarer qu'en cas de guerre entre la Russie et l'Autriche ou entre la France et l'Italie dans la Méditerranée, il était probable que la Grande-Bretagne interviendrait contre la Russie dans un cas et contre la France dans l'autre, mais il n'admit pas que cette déclaration fut imposée à l'Angleterre l'obligation d'un casus foederis."

"Je ne puis le dire, mais il est raisonnable de le supposer". "Le fait que Thaw et les amis qui l'accompagnaient avaient bu un cocktail et plusieurs bouteilles de champagne, peu avant le drame, peut-il avoir eu une influence quelconque sur son action ?"

"Pas directement." "Le fait que Thaw dans la prison des Tombs vous a dit qu'il n'aurait pas voulu tuer Stanford White, mais aurait désiré le voir punir par la loi, prouve-t-il que Thaw avait conscience de la loi, et que certains actes sont interdits par la loi ?"

"A cette époque, oui". "Vous croyez donc que Thaw avait assez d'intelligence pour concevoir cela ?"

"Je ne puis admettre le mot d'intelligence dans le sens que vous voulez lui prêter. Un homme peut être cultivé et intelligent, et malgré cela ne pas posséder sa raison."

Au Nom du Bon Sens,

de ce gros bon sens que nous possédons tous, comment pouvez-vous continuer à acheter des biscuits soda ordinaires, rassis et poussiéreux comme ils doivent l'être, quand pour 5c vous pouvez avoir

Uneeda Biscuit

sortant du four, protégé contre la poussière par un paquet dont la beauté seule vous met en appétit.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

Banque du Peuple

PRÈS DE LA POSTE

PAIE 4 POUR CENT SUR

LES EPARGNES

3 mars 1907

Le terrorisme en Russie.

Ufa, Russie, 4 mars.—M. Kolbe, inspecteur des prisons, a été assassiné ce matin par trois révolutionnaires. Un des assassins a été capturé.

Le gouverneur Swettenham a donné sa démission.

Londres, 4 mars.—La démission de Sir Swettenham, gouverneur de la Jamaïque, est un fait accompli. Il quittera l'île aussitôt que les affaires courantes auront été liquidées.

Audience spéciale.

Vienne, 4 mars.—L'empereur François Joseph a reçu à midi aujourd'hui en audience spéciale le Prof. De Martens, chancelier d'état russe impérial, et a longuement discuté avec lui le programme de la conférence de paix à La Haye.

Exécution d'un jeune criminel.

New York, 4 mars.—Frank Furlong, qui avait assassiné sa tante, Mme Margaret Keeler, à New York en 1904, a été exécuté ce matin sur la chaise électrique de la prison de Sing-Sing. Furlong était âgé de 21 ans.

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.

La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ceci à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Profitez de la qualité GRUNEWALD ; ayez un meilleur piano avec la même réduction.

L. GRUNEWALD CO., LTD.,
733 RUE DU CANAL.

SEDLITZ Charles Chanteaud

de PARIS

Le Meilleur des Purgatifs.

DEPECHE

Télégraphiques

Cas unique.

Paris, 4 mars.—D'après une dépêche de Madrid à l'"Eclair", les cercles de la cour sont agités par le rapport que d'après certains indices il ne serait pas étonnant que la reine mit au monde des jumeaux.

UN APPEL.

Washington, 4 mars.—Déclarant que la Russie s'est montrée bienveillante envers l'Amérique dans le passé, le président Roosevelt a fait un appel en faveur de ceux qui souffrent de la famine dans ce pays, dans une lettre adressée au comité de secours de la famine russe à New York, et qui a été publiée aujourd'hui.

Une Chemise Habillée Supérieure

En apparence et ajustement égale des chemises faites sur commande.

Cluett

CHEMISE

de valeur exceptionnelle à \$1.50 chaque
CLUETT PEABODY & CO
Fabricants de la Arrow